

produits. Ils y ont également investi. L'aluminium Alcan, les chaussures Bata, les sociétés Canada Wire and Cable, Home Oil et Seagrams sont parmi les entreprises canadiennes qui ont investi dans ce pays. La participation de la société Alberta Gas Chemicals à l'usine de méthanol de Taranaki est probablement l'investissement canadien le plus notable de ces dernières années.

Les Néo-Zélandais investissent eux aussi au Canada. La Fletcher Challenge joue un rôle important dans l'économie canadienne par l'entremise de la Crown Forest Industries, dont elle est propriétaire. Les Canadiens seraient heureux de voir la Nouvelle-Zélande investir davantage au Canada. Ceux d'entre vous qui suivent les affaires canadiennes savent que notre gouvernement vient de créer cette année, sous l'appellation d'Investissement Canada, un organisme conçu en vue d'encourager l'investissement étranger. Nous croyons que le Canada constitue une base d'opérations avantageuse d'où s'attaquer au marché nord-américain tout entier.

La relation entre nos deux gouvernements est tout aussi étroite que les liens commerciaux qui se sont noués entre nos secteurs privés. Nous ne pouvons que nous réjouir des mesures prises par votre gouvernement en vue de mettre un terme à votre système de licences d'importation et de réduire les niveaux tarifaires globaux. Sur un plan plus personnel, il me tarde de transmettre les salutations du premier ministre Mulroney au premier ministre M. Lange demain, à Wellington. Messieurs Mulroney et Lange se sont rencontrés la dernière fois il y a trois semaines à peine à l'occasion de la réunion des chefs de gouvernement du Commonwealth, à Nassau.

Nous avons été ravis d'accueillir au Canada, en septembre dernier, le vice-premier ministre Palmer et le ministre des Transports Prebble. Un accord aérien bilatéral signé par M. Prebble a permis la reprise des services aériens directs. M. Palmer et le vice-premier ministre canadien, M. Neilsen, ont conclu un accord d'échanges de fonctionnaires dont les deux gouvernements s'attendent qu'ils feront jaillir des idées nouvelles de part et d'autre. La visite a également souligné le désir de la Nouvelle-Zélande de tisser des liens plus étroits et plus dynamiques avec le Canada. C'est là un désir que nous partageons entièrement.

J'aurai demain l'occasion de revoir mon homologue néo-zélandais, M. Mike Moore, et j'espère pouvoir l'inciter à visiter le Canada. Après tout, notre marché pourrait se révéler être aussi une bonne affaire pour vous.

L'un des sujets que j'aborderai au cours de mes entretiens à Wellington, demain, sera la possibilité d'une nouvelle série de négociations commerciales multilatérales sous l'égide de l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce (GATT). Nos deux pays s'accordent sur la nécessité de tenir une nouvelle série de négociations pour faire échec à la montée du protectionnisme dans le monde, adapter le système des échanges internationaux à l'évolution des marchés mondiaux, et apporter des solutions aux grands secteurs problèmes que sont l'agriculture, les contingentements, les subventions et les sauvegardes.

Militer en faveur de la diminution des obstacles au commerce serait bénéfique à nous tous. Or, aucun pays ne saurait donner à lui seul le ton à une telle entreprise ni en établir l'ordre du jour avec exactitude.

---